

qui regne en Italie depuis près de deux ans, principalement parmi les Bœufs, Milanez & autres États circonvoisins; leurs terres labourables; ces fertiles Provinces devenant stériles, on a lieu de craindre la famine dans ces endroits là, où déjà la cherté des dandrées n'est que trop exorbitante: comme la nécessité fournit souvent des lumieres à l'esprit, pour chercher les moyens de s'en garantir, certains particuliers ont offert à la Regence de Milan une machine de leur invention, (c'est le *Marquis del Borro Florentin qui est l'inventeur de cette machine,*) avec laquelle ils prétendent qu'on peut labourer les terres sans le secours des Bœufs, Chevaux, ni autres pareils animaux: ce secret sera merveilleux s'il a son exécution, & que la dépense n'excede pas celle qui est attachée à la culture faite par les bêtes de labourage: on pourra en être éclairci, lors que les Commissaires que le Senat a nommé pour examiner cette machine, & en faire l'épreuve, en feront ensuite leur rapport à la Regence: car il n'y a que l'expérience d'une pareille invention, capable de dissiper l'incrédulité de ceux qui s'imaginent, que c'est une pure chimere: s'ils avoient été du tems qu'on inventa les lunettes dont les vieillards se servent pour lire & écrire, les glaces de miroir, la poudre & autres machines infernales, ils auroient jugé du *Bonnet*, que ces sortes de choses n'étoient pas capables de produire l'effet dont la raison s'est convaincu par la

*Préjudice que la mortalité des bestiaux cause à l'agriculture des terres en Italie.*

*Machine avec laquelle on prétend labourer les terres sans bestiaux.*

*L'homme incrédule doute des vérités qu'il ignore.*